

foi du gouvernement concernant sa sincérité sur la revision du tarif. Je me suis levé, ce soir, pour déclarer que ce que j'ai déjà dit à ce sujet a été dit du consentement de tous mes collègues, avec la plus parfaite bonne foi. Je demande aux électeurs du pays de faire bien attention et de ne pas se laisser tromper par les belles phrases des députés de la gauche. Je leur demande de ne pas oublier que, dans le débat actuel, le principe de la protection en ce pays est en jeu. Si les honorables députés de la gauche avaient l'occasion de mettre leurs principes politiques à exécution, et de les pousser à leurs dernières conséquences, nous serions exposés à voir un bon jour nos industries détruites, nos manufactures fermées, nos ouvriers sans ouvrage, et des malheureux sans nombre fondre sur le pays, du Cap-Breton à la Colombie-Anglaise.

Mais dans la proposition qui nous est soumise, ce soir, ils ne font qu'exprimer, en partie leurs principes. L'on veut un peu d'économie, un peu de revision et un peu de toutes sortes de choses ; mais il faut considérer le motif qui les anime. Un souverain anglais, quand on le tient dans sa main, est une bien bonne chose. On peut s'en servir pour acheter de la nourriture et des vêtements ; mais si

on prend le même souverain, et si on l'applique fortement sur la gorge, on peut causer la mort, et une mort rapide. En mettant de côté les motifs qui animent les honorables députés de la gauche, la proposition qui est actuellement soumise à la chambre peut contenir certaines choses inoffensives en elles-mêmes, et dont quelques-unes peuvent être justes ; mais le véritable but de la proposition est de détruire le principe de protection dans ce pays. Je demande aux honorables députés de bien peser ces considérations ; je leur demande de les bien peser quand ils viendront devant le peuple, de les exposer clairement sur tout hustings et dans toutes les assemblées, afin que le peuple puisse voter en parfaite connaissance de cause ; et si, après cela, quand la lutte aura eu lieu jusqu'au bout, la victoire reste au libre-échange plutôt qu'à la protection, nous accepterons les conséquences de la lutte ; mais, j'ai la plus grande confiance que le pays se déclarera encore favorable au principe de la protection.

OTTAWA

Imprimé par S. E. Dawson

Imprimeur de Sa Très-Excellente Majesté la Reine
1893